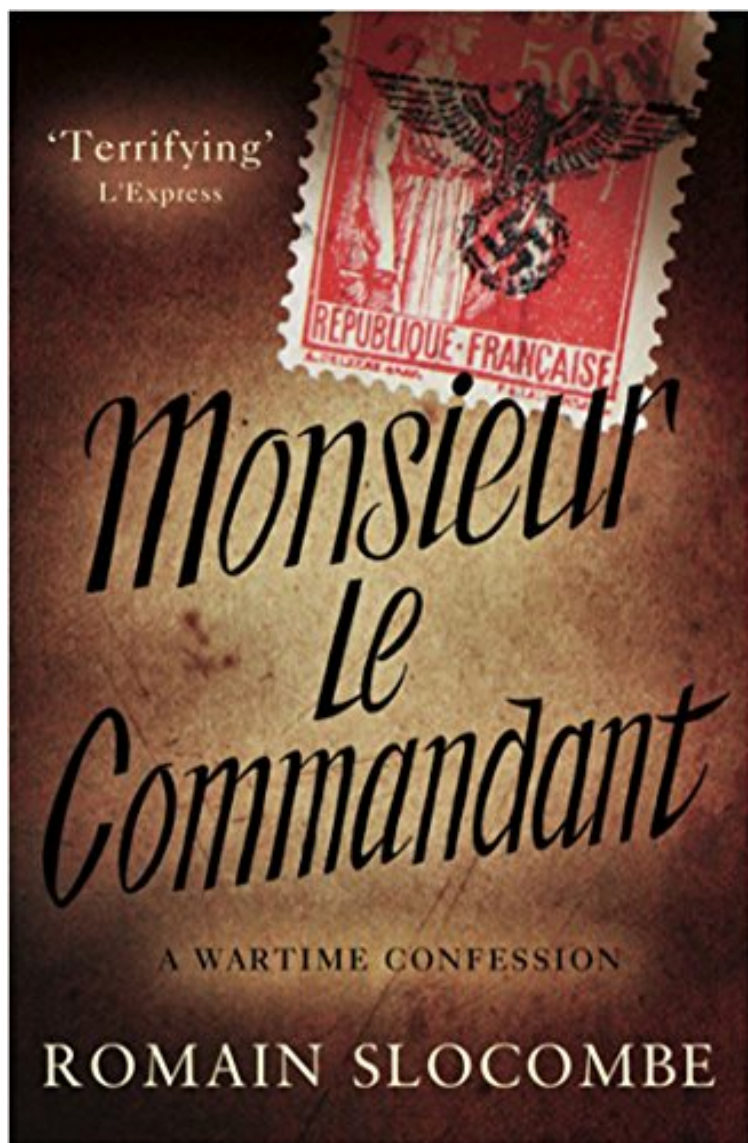


[DOWNLOAD] File size: 74.Mb

Monsieur le Commandant



Par Romain Slocombe

*DOC / *audiobook / ebooks / Download
PDF / ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #42809 dans eBooksPubli le: 2013-09-16Sorti le: 2013-09-16Format: Ebook Kindle

[DOWNLOAD] Monsieur le Commandant

Par Romain Slocombe : Monsieur le Commandant before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Monsieur le Commandant:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurFrench Academician and Nazi sympathiser Paul-Jean Husson writes a letter to his local SS officer in the autumn of 1942. Tormented by an illicit passion for Ilse, his German daughter-in-law, Husson has taken a decision that will devastate several lives, including his own. The letter is intended to explain his actions. It is a dramatic, sometimes harrowing, story that begins in the years leading up to the war, when following the accidental drowning of his daughter, Husson's previously gilded life begins to unravel. And through Husson's confession, Romain Slocombe gives the reader a startling picture of a man's journey: from pillar of the French Establishment and World War One hero, to outspoken supporter of Nazi ideology and the Vichy government.ExtraitHerr Sturmbannfhrer H. Schllenhhammer, Kreiskommandantur

Hôtel de Paris 10, avenue du Maréchal-Pétain Sous-préfecture d'Andigny, Eure Villa Nmsis, le 4 septembre 1942

Monsieur le Commandant, Ces lignes, que vous recevrez ce soir, il me serait facile - usant de discrétion, réduisant par la force des choses leur contenu l'essentiel -, même dans un bourg de province ou tout, ou presque, finit par se connaître, il me serait facile (permettez-moi d'insister sur ce point) de vous les adresser sous le couvert de l'anonymat. Mais l'anonymat, de même que le mensonge et l'erreur - plus exactement, ce que je considère comme le mensonge et l'erreur -, m'inspire la plus violente aversion, et ce n'est pas au seuil de la vieillesse que je vais changer d'idée ce sujet, ni de tempérament. Voilà qui ne dit pas pourquoi je me permets ainsi de vous ennuyer par des phrases qui, sans doute, dégèreront au fil de la plume en une confession pénible ; mais j'ai toujours, depuis votre arrivée à Andigny, et les premiers mots échangés, en français, entre officier de réserve et officier d'active, prouvé une sympathie pour vous. En dépit de nos différences de culture, et d'âge (je crois être d'une vingtaine d'années votre âge), j'ai ressenti combien nous sommes tous deux tellement loin des gens, vous en premier lieu par les distances que crée votre présence en période d'occupation, et moi par la distance pure et simple, que cela constitue entre nous une espèce de rapprochement. Je n'ai jamais partagé le ridicule romantique de vouloir que lescrivains fussent des saints ou des héros, et qu'on les regardât les mains jointes - bien au contraire : je pense que la culture de facultés aussi subversives que l'imagination et la sensibilité n'est point sans danger pour la valeur morale. C'est la raison pour laquelle il existe peu d'écrivains dont la vie soit exemplaire. Hier, j'étais à Paris où je rendis visite au Sonderführer Gerhard Heller, de la Propagandastaffel. J'avais demandé le rencontrer de toute urgence. Au sortir de notre entrevue, je renonai difficilement, bien qu'il m'eût suffi de franchir la Seine et parcourir à peine un kilomètre d'avenues peu fréquentes, rendre visite à celle qui toujours occupait mes pensées, et qui, probablement cette heure, travaillait encore dans son bureau du secrétariat de l'Opra. L'évangile dit : Malheur ceux qui regardent en arrière. L'écriture sainte nous parle videmment du don Dieu, qui, tel que je le comprends, est total et ne comporte aucune espèce de réticence ou de refus. Par conséquent, c'est la table rase, c'est tout ou rien ! Et du moment où c'est tout, où ce doit être tout, je ne peux garder aucune espèce d'attachement ce que j'ai désiré auparavant. Du moment où l'on se donne Dieu, il faut se donner complètement. Il en est ainsi de toutes les actions de la vie humaine. Cette fois encore, il m'a fallu choisir. J'ai choisi. Revue de presse 'The story of France's anti-Semitism is one much told by historians: it has seldom been written about so powerfully by a novelist.' --The Spectator 'Harrowing epistolary novel, elegantly translated by Jesse Browner' --The Independent 'A brilliantly told, unflinching account' --The Lady 'Harrowing epistolary novel, elegantly translated by Jesse Browner' --The Independent 'A brilliantly told, unflinching account' --The Lady